

# La prévention de l'illettrisme, enjeu majeur de l'école maternelle

## Le rôle du lexique

(Compte-rendu de l'animation pédagogique 2010-2011)

« Le bon sens et l'amour des enfants ne suffisent pas à mettre le langage au cœur des apprentissages. Vous devez vous appuyer sur des théories ». Mireille Brigaudiot

## **INTRODUCTION**

### **Les enjeux actuels de l'école maternelle**

L'école maternelle est au cœur d'un système complexe :

- Les jeunes élèves vivent des situations familiales variées, certains enfants sont confrontés à la misère économique, sociale, affective et culturelle.
- Les attentes des familles ont évolué et elles sont contradictoires.

Cette hétérogénéité est un des éléments constitutifs du fonctionnement de l'école maternelle, elle légitimise le maintien d'une telle organisation de l'accueil de la petite enfance. Mais cela complexifie son fonctionnement.

Son rôle décisif et propédeutique est réaffirmé par les programmes. Il ne s'agit pas de confronter les élèves plus précocement à l'échec, il s'agit de les préparer aux apprentissages futurs de l'école primaire et non d'anticiper sur ces apprentissages.

La spécificité de l'école maternelle est reconnue, dans ses démarches, dans ses méthodes : il y a une pédagogie propre à l'école maternelle.

C'est une période essentielle pour la prévention.

La première mission de l'école maternelle aujourd'hui est une mission égalisatrice, dans un système éducatif fortement marqué par le poids des déterminismes sociaux.

Le redoublement à l'école élémentaire touche :

- 41% des enfants de ménages inactifs,
- 20% des enfants d'ouvriers et d'employés,
- 7% des enfants de cadres,
- 3% des enfants d'enseignants.

Les interactions langagières de base font défaut dans certaines familles et il y a de fortes inégalités de lucidité par rapport aux finalités et au fonctionnement de la langue pour certains enfants. Le langage de l'école est pour eux un langage inconnu et trop souvent, les enseignants présupposent leurs acquis.

La maternelle a pour mission première d'apprendre à ces enfants à utiliser le langage de manière distanciée et réflexive.

### **Quelques principes pédagogiques pour sortir les élèves du " BROUILLARD COGNITIF "**

- En leur faisant comprendre ce que l'Ecole (et non pas l'enseignant) attend d'eux,
- en mettant en œuvre un enseignement explicite qui ne présuppose pas les connaissances des élèves,
- en valorisant les processus et en évitant une centration excessive sur les savoir-faire (découper les étiquettes, coller...) : l'activité ne doit pas occuper que les mains, elle doit engager l'intelligence.
- en nommant les objets d'apprentissage** (c'est à dire en disant de manière claire et explicite aux élèves ce qu'ils vont apprendre : " *ce matin nous allons lire un nouvel album, nous allons apprendre une nouvelle comptine, nous allons apprendre le nom des couleurs, nous allons apprendre des choses nouvelles sur....* ")
- en donnant une finalité aux tâches : (lire....**pour** rêver ou **pour** faire un gâteau, écrire **pour** remercier quelqu'un, **pour** inventer une histoire, faire du graphisme **pour** apprendre à écrire, **pour** décorer la

nappe blanche en papier du coin d'nette etc.). La finalisation peut être aussi **pour** s'entraîner mais cela doit être annoncé aux élèves.

- ❑ en faisant verbaliser les stratégies (*comment as-tu fait ?*)
- ❑ en donnant des problèmes à résoudre (*comment pourrions-nous faire pour... ?*)
- ❑ en privilégiant les traces écrites construites par ou avec les élèves (dictée à l'adulte) et en réduisant de manière drastique les entraînements sur fiches photocopiées.

### **Les spécificités de la pédagogie de l'école maternelle**

- ❑ La mise en œuvre d'une chaîne d'actions : agir, parler, représenter, mémoriser
  - ◆ Agir (en veillant à ce que l'action soit liée à l'observation : apprendre à regarder avec concentration est fortement lié à la capacité à mobiliser son attention)
  - ◆ Parler (commenter en situation, s'exprimer en différé à propos de la situation vécue)
  - ◆ Représenter (dessiner, faire un schéma, prendre une photo, dicter à l'adulte, écrire)
  - ◆ Mémoriser (garder une trace, un souvenir, une impression, constituer la mémoire du groupe classe, évoquer des souvenirs communs, des expériences partagées)
- ❑ Un « parler professionnel » particulier : une parole modulée, bien articulée (« *Parlez à vos élèves comme vous aimeriez qu'on vous parle lorsque vous êtes à l'étranger* » dit Viviane Bouysse, inspectrice générale de l'Education Nationale), une parole adaptée à l'âge des élèves, au débit ralenti, avec des phrases courtes dont les constituants grammaticaux sont détachés afin de favoriser la prise de repères syntaxiques, une parole explicite, modélisante et exemplaire.
- ❑ Le recours à quatre « familles » de situations complémentaires **valables à tous les niveaux, dans des proportions différentes** :
  - le jeu (jeux symboliques, jeux à règles, jeux sensori-moteurs, jeux de construction, etc.),
  - les recherches et l'expérimentation (à la mesure des enfants), la résolution de problèmes,
  - l'imprégnation culturelle,
  - les activités dirigées (jeux, exercices).

- ❑ Une organisation rigoureuse des apprentissages dans une école sans manuel

Les séquences autour de corpus de mots donnés doivent s'inscrire dans une programmation concertée au sein du cycle (cohérence, continuité et progressivité).

L'enseignement n'est pas linéaire et continu, il prévoit des retours en arrière réguliers, des phases de « rebrassage » et de remobilisation jusqu'à la stabilisation des connaissances et des capacités lexicales et langagières.

**Les reprises sont nécessaires, la recherche effrénée de la nouveauté est à proscrire : la stabilité rassure et permet à l'élève de prendre des points de repère.**

- ❑ Des modalités de groupement d'élèves utilisées à bon escient : activités collectives, par groupes d'élèves ou individuelles.

Les activités en petits groupes, communément appelées « ateliers » dans les classes maternelles sont-elles réellement des ateliers ? l'activité réalisée favorise-t-elle les interactions ? ou bien les élèves sont-ils en train de réaliser une activité individuelle, regroupés autour d'une même table ?

**Pour faire parler les « petits parleurs », le groupe de cinq ou six élèves est souvent le plus efficace. Le grand groupe est intéressant pour les situations de réception, d'écoute, de partage culturel (albums, chants etc...). Il développe la socialisation. Le groupe hétérogène est propice aux interactions langagières s'il permet l'imitation et l'émulation.**

## ***LE ROLE MAJEUR DU LANGAGE ORAL LE ROLE DETERMINANT DU LEXIQUE***

**Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle.**

Quelques précisions :

Le lexique, c'est l'ensemble des mots de la langue française

Le vocabulaire, c'est la portion du lexique employé dans une spécialité : vocabulaire de la marine, vocabulaire de l'école etc...

Vocabulaire passif : celui qui est compris en réception

Vocabulaire actif : celui qui est utilisé en production

Le vocabulaire passif est toujours plus important que le vocabulaire actif (en quantité).

La communication scolaire est particulière, parce qu'elle s'établit à propos d'entités souvent absentes, abstraites (notions, concepts).

Le lien entre lexique et réussite scolaire a été clairement établi (par les travaux d'Alain Lieury notamment).

Certains enfants entendent 11 millions de mots par an alors que d'autres n'en entendent que 3 millions.

Sur quatre ans, cette différence devant le nombre de mots auxquels un enfant est exposé peut atteindre un maximum de 32 millions de mots, une "*catastrophe précoce*" pour les chercheurs Hart et Risley. Cette inégalité sera intensifiée au fur et à mesure du cheminement scolaire de l'enfant, étant donné que de bonnes habiletés de base lui permettront de profiter pleinement des opportunités d'apprentissage que l'école lui offre.

### **Les programmes de l'école maternelle**

#### **Extraits des programmes :**

L'objectif essentiel est l'acquisition d'un langage riche, organisé et compréhensible par l'autre.

[...] Dans l'ensemble des activités, et plus tard, dans des séances d'apprentissage spécifiques, il acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé [...]

[...] Ils nomment avec exactitude les objets qui les entourent et les actions accomplies.

[...] **La simple exposition aux mots nouveaux ne suffit pas pour que les enfants les mémorisent.**

Des séquences spécifiques et des activités régulières doivent être rigoureusement organisées :

- ◆ Classification
- ◆ Mémorisation de mots
- ◆ Réutilisation du vocabulaire acquis
- ◆ Interprétation de termes inconnus à partir du contexte (en grande section).

L'enseignant :

- introduit chaque semaine des mots nouveaux,
- fournit à chaque enfant les mots exacts en encourageant ses tentatives et en reformulant ses essais pour lui faire entendre des modèles corrects,
- veille à offrir constamment à ses élèves un langage oral dont toute approximation est bannie.

A la fin des programmes, on note une nouveauté : des ***repères pour organiser la progressivité des apprentissages*** en matière de langue/langage.

Ce ne sont pas des progressions normatives, elles présentent un **ordre** des acquisitions et une **cohérence** à chaque étape.

## Comment choisir les mots et construire la progression ?

La progression part de l'univers de l'école (partagé par tous les élèves) pour aller vers des champs lexicaux représentant le monde moins familier puis vers des éléments plus abstraits :

- Vocabulaire de proximité avec des noms, des verbes, des adjectifs pour : désigner les objets et les lieux, décrire leurs propriétés, caractériser des actions.
- Vocabulaire lié à la découverte du monde en lien avec des thèmes d'études ou des projets d'expérimentation.
- Vocabulaire issu de la littérature enfantine : registre soutenu et expressions.
- Vocabulaire lié à des actions particulières : motricité, règles de jeu, consignes scolaires.

*Les entrées thématiques récurrentes :*

- La classe
- Les activités scolaires
- Les objets et les actes du quotidien
- Les autres : relations, salutations...
- Les différents lieux de l'école
- Les coins jeux
- La cuisine et la nourriture
- Les animaux
- Les fêtes
- L'enfant et sa famille
- La santé, l'hygiène,
- Le quartier, le village, la ville
- Les sorties (la piscine, la mer, la forêt, le zoo, les transports, les métiers...)
- Les mots du temps et de l'espace

*Suggestion de programmation*

### PS

- La grande motricité
- Les animaux
- La nourriture
- Les coins jeux

### MS

- « Rebrassage » +
- La classe
- Les fabrications culinaires
- La fête
- Le temps
- Ma famille et moi
- Le quartier
- Un accident, la maladie
- Le jardin
- Les sorties

### GS

- On ajoute : Les véhicules, les moyens de transport
- Les métiers
- Les activités scientifiques

## Construction d'une séquence de vocabulaire

- 1) Phase d'observation, de découverte et de prise de conscience : entrée possible par l'album, l'image, les TICE, l'action, le jeu. Modalités envisageables : grand groupe ou petits groupes de langage
- 2) Phase de structuration, de mobilisation en contexte : remise en jeu et réutilisation du vocabulaire dans des contextes et des situations de **productions** langagières diversifiés (coins jeux, jeux de société, consignes pour faire agir l'autre, devinettes, intrus, « qui est-ce ? », créations d'histoires, de jeux poétiques, productions d'écrits en dictée à l'adulte, dessins que l'élève explique et raconte, jeux de mime, de mise en scène....) Modalités : **groupes restreints de langage**
- 3) Evaluation des acquis et mémorisation : archivage des mots, mémorisation et situations de réemploi. Il ne suffit pas de produire des traces et de les organiser (listes, cahiers, imagiers etc...) : voir l'encadré ci-dessous.

**Mémoriser c'est disposer des moyens qui vont activer le mot dans ses différentes dimensions : sa forme sonore et graphique, son champ sémantique, sa représentation (image), les situations vécues en classe, les textes où le mot a été entendu etc...**

**C'est pouvoir réemployer dans d'autres situations les mots qu'on a appris.**

**Le rôle majeur de l'enseignant dans la construction de ce système mémoriel consiste à opérer systématiquement des rappels, à convoquer des souvenirs, se référer à des citations (Exemple « C'est comme dans l'histoire de .... »), à évoquer le mot à partir de sa sonorité (« c'est un mot qui est doux... »).**

## Outils pour les maîtres

Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle :

<http://eduscol.education.fr/cid52525/vocabulaire-ecole-maternelle.html>

Philippe Boisseau a regroupé les mots selon leur fréquence (dans des tableaux de fréquence). Il constate que les mots les plus utilisés sont les mots grammaticaux, les noms, les verbes et les adjectifs.

Lien vers les listes de mots proposées par Philippe Boisseau

Pour les 3 ans, liste de 750 mots :

<http://www.lem.bertram.fr/PDF/750mots%20par%20ordre%20alpha.pdf>

Pour les 4 ans, liste de 1750 mots, :

[http://www.lem.bertram.fr/PDF/1750\\_mots\\_quatre\\_ans.pdf](http://www.lem.bertram.fr/PDF/1750_mots_quatre_ans.pdf)

Pour les 5 ans, liste de 2750 mots :

[http://www.lem.bertram.fr/PDF/VOC2750\\_alpha.pdf](http://www.lem.bertram.fr/PDF/VOC2750_alpha.pdf)

## Suggestions de supports

- Catégo
- Flexi (éditions La Cigale)
- Albums échos
- Histoires à parler de Laurence Lentin
- Imagiers (L'album d'Adèle de Claude Ponti, Tout un monde de Katy Couprie et Antonin Louchard, Presque tout et Zoologique de Joelle Jolivet, albums de Tana Hoban etc...)

## ***LES COMPETENCES ET LE ROLE DE L'ENSEIGNANT***

Il ne s'agit pas de parler à l'enfant, mais de parler avec l'enfant.

### ***LE PROFESSEUR DES ECOLES A UNE ATTITUDE BIENVEILLANTE***

- Il porte un regard positif sur tous ses élèves : il écoute l'enfant qui parle maladroitement, lui répond et lui parle.
- Il assure une présence forte **dans tous les moments de la journée.**
- Il sait aussi se mettre en retrait pour laisser parler, pour laisser aux enfants le temps de concevoir et formuler une réponse.
- Il regarde les enfants dans les yeux quand il leur parle (et se baisse pour le faire).
- Il crée les conditions de l'échange.
- Il ne se contente pas des signes extralinguistiques de compréhension des élèves : gestes, attitudes.
- Il prend en compte les réponses des élèves, y compris lorsqu'elles sont inattendues, hors sujet ou erronées.

### ***IL EST TRES ATTENTIF A SON PROPRE LANGAGE***

- Son articulation est claire, le débit de parole est ralenti, son intonation est un peu exagérée et la hauteur de ton un peu plus marquée.
- Il fait des phrases courtes dont les constituants sont bien détachés.
- Il reprend en écho les propos des enfants en les reformulant
  - ❑ pour fournir des modèles phonologiques corrects,
  - ❑ pour enrichir le lexique et la syntaxe : en apportant des termes précis, en proposant des phrases complètes et plus complexes, en ajoutant des expansions aux propos des enfants,
  - ❑ pour préciser,
  - ❑ pour dire autrement,
  - ❑ pour mettre en relief le lexique ou certaines tournures,
  - ❑ pour fixer des références par la remémorisation.
- Il ne laisse pas les élèves dans l'à peu près : il emploie les mots précis adaptés à la situation.
- Il différencie nettement lire et raconter.
- Il porte une grande attention au lexique introduit, en attachant de l'importance à la présentation de mots nouveaux et à leur réemploi dans les activités de la classe.
- Lorsqu'il pose des questions, il veille à ce qu'elles soient ouvertes et qu'elles induisent des réponses avec phrases complexes.

### ***IL CONTRIBUE A LA CONSTRUCTION DU SYSTEME MEMORIEL DE SES ELEVES***

- En opérant systématiquement des rappels,
- en convoquant des souvenirs,
- en se référant à des citations (Exemple « *Vous vous souvenez du mot pieu ? C'est comme dans l'histoire de chèvre de monsieur Seguin : elle était attachée à un pieu* »),
- en évoquant le mot à partir de sa sonorité (« *c'est un mot qui est doux etc...* »).

### ***IL CONÇOIT ET ORGANISE SON ENSEIGNEMENT***

- Son enseignement est explicite : il ne présuppose pas les acquisitions des élèves, il met tout en œuvre pour que ceux-ci comprennent ce que l'Ecole (et non pas l'enseignant) attend d'eux.
- Il connaît les modalités d'acquisition du langage et de langue de la naissance jusqu'à six ans.
- Il a une bonne connaissance des programmes.
- Il conçoit, avec ses collègues, la progression, il prévoit les activités, met en œuvre des situations d'apprentissage en choisissant les modalités les mieux adaptées (relation duelle, petits groupes etc...).
- Il établit, en collaboration avec l'équipe d'école, la liste des œuvres de la littérature de jeunesse qui constitueront le parcours de lecture.

- Il évalue les effets de son action afin de réajuster sa pratique.
- Il évalue les progrès des élèves, connaît les « signaux d'alerte » et sait recourir aux dispositifs ressources (aide personnalisée, santé scolaire, RASED...)

Mireille Brigaudiot encourage les enseignants à développer ce qu'elle appelle l'attitude VIP :

V comme valoriser les propos de l'enfant ,

I comme interpréter en montrant à l'enfant qu'on l'a compris (exemple donné par Mireille Brigaudiot : si l'enfant dit « euh tuillère » en voyant une passoire, lui répondre « ah oui, ça ressemble à une cuillère »),

P comme poser un écart en nommant avec précision, en enrichissant la tournure employée par l'enfant etc.. (suite de l'exemple : « ça ressemble à une cuillère, mais il y a des petits trous dedans, ça s'appelle une passoire etc... »)

## **CONCLUSION**

- ◆ Le français de l'école n'est pas celui des conversations ordinaires et l'oral de l'école est un oral plus proche de l'écrit.
- ◆ Un facteur de qualité réside dans le parler professionnel des enseignants.
- ◆ L'entrée dans les premiers apprentissages de la lecture ne doit pas éclipser la première finalité : mieux parler et bien comprendre : la compréhension, cela s'apprend et cela s'enseigne. C'est une composante clé de l'activité langagière qui requiert un travail spécifique.
- ◆ Un enseignement explicite doit être programmé au sein de l'équipe d'école : le spontanisme et la pédagogie du hasard ne mènent nulle part. Certains enfants sont suffisamment armés pour s'y retrouver, d'autres ne trouveront pas de sens à des activités aléatoires.
- ◆ Le rôle de la répétition et de la mémoire ne doivent pas être négligés.